

# J' le français

Feuille de route n° 36 / Décembre 2021

www.defensedufrancais.ch

## SOMMAIRE

**Au revoir, Daniel...** *Pages 1-2*

**Édito** *Page 2*

**Assemblée générale** *Page 3*

**Dossier - Les nouvelles formes d'écriture** *Pages 4-5*



**Le billet d'humeur** *Page 6*

**Expressions** *Page 6*

**Au fil du temps** *Page 7*

**Escapade** *Page 8*

**Anglicismes en Italie** *Page 8*

**Le courrier des lecteurs** *Pages 8-9*

**Des fleurs et des orties** *Page 10*

**Clic-Clac** *Page 11*

**Humour** *Page 11*

**À lire cet hiver** *Page 11*

**Définitions** *Page 12*

## AU REVOIR, DANIEL...

### Hommage

Notre ami Daniel Favre, journaliste émérite, grand défenseur de la langue française et âme de notre association, nous a quittés dimanche 7 novembre à l'âge de 82 ans. Ayant passé sa jeunesse à Neuchâtel, canton auquel il était resté très attaché, il a ensuite vécu dans la région lausannoise.

Daniel Favre, c'était d'abord une voix connue et reconnue pour celles et ceux qui écoutaient la Radio suisse romande du début des années soixante jusqu'à 2004, date de sa retraite à RSR, dont il avait d'ailleurs été nommé rédacteur en chef honoraire.

Ayant conservé de nombreux réseaux économiques, politiques et parlementaires, cet ancien chef de la rubrique politique nationale était resté journaliste jusqu'au fond du cœur, curieux de tout et analysant l'évolution de notre société. Cette vocation l'avait

conduit à se faire un ardent défenseur de la presse francophone, tant en Suisse qu'à l'étranger, où la liberté de la presse est malheureusement souvent mise à mal. Il a assumé la fonction de vice-président de l'Union de la presse francophone (UPF) pour l'Europe jusqu'en 2010 et de président d'honneur de sa section suisse, après avoir présidé l'UPF durant douze ans.

Parmi ses nombreuses initiatives, on lui doit notamment la mise sur pied du festival Verbophonie, qui donnait une place de choix à la chanson francophone.

Tout naturellement, Daniel Favre a lutté ardemment pour la défense de la langue française et contre les anglicismes inutiles lorsqu'il existe un équivalent dans la langue de Molière, ce qui est presque toujours le cas.

*(Suite en page 2)*



## AU REVOIR, DANIEL... (SUITE)

C'est la raison pour laquelle, à sa retraite en 2004, il a créé, avec son ami, confrère et complice, le regretté Jean-Marie Vodoz, l'association Défense du français dont il a assumé, jusqu'à son décès, la fonction de vice-président et de secrétaire général. Véritable cheville ouvrière de notre association, pour laquelle il se dévouait corps et âme, il fourmillait d'idées et a mené à bien, avec notre comité, de nombreux projets pour faire connaître et reconnaître notre cause auprès des autorités, des entreprises, des médias et de la population, notamment romande. À titre d'exemple, on peut citer les rencontres de Neuchâtel, qui regroupaient toutes les institutions qui défendent le français et la francophonie dans notre pays, les cafés francophones ou les très nombreuses démarches et entrevues avec celles et ceux qui maltraitent, voire martyrisent, notre belle langue.

Très attaché à sa famille et à la francophonie, éloquent, pétillant et chaleureux, il respirait une joie de vivre communicative, aimait les gens et les nombreux pays, souvent lointains, où il voyageait. Je l'ai d'ailleurs rencontré à plusieurs reprises lors des Sommets de la Francophonie auxquels nous participions, avec des fonctions différentes, que ce soit à Québec, Dakar ou, encore récemment, à Erevan, en Arménie.

Malheureusement, depuis près de deux ans, l'état de santé de Daniel déclinait. Cependant, malgré les périodes d'hospitalisation et de convalescence, il restait très actif pour notre association en nous présentant des projets. Daniel a encore été pami nous, malgré ses graves problèmes de mobilité, lors de la séance de notre comité du 13 septembre. De plus, il a absolument tenu à assister à notre assemblée générale d'Yverdon, le 2 octobre dernier. La joie de retrouver ses amis de Défense du français était évidente et se lisait dans ses yeux et, du côté des membres présents et du comité, cette joie était réciproque.

Son sourire empreint d'humanité, son regard malicieux, son sens de l'humour et de la formule, sa vaste culture générale, son enthousiasme et sa rigueur manqueront énormément à notre association dont il était, sans nul doute, l'âme.

Nous assurons sa famille et ses proches de notre très profonde sympathie.

Une voix s'est tue, un regard s'est éteint. Adieu l'ami, merci Daniel !

*Didier Berberat*

*Président de l'association  
Défense du français.*

*Président honoraire de la commission  
de l'éducation, de la communication  
et des affaires culturelles de l'Assemblée  
parlementaire de la Francophonie*

## ÉDITO

### Au sommaire de ce numéro

Si ce numéro de *J'aime le français* a pris de l'embonpoint, c'est en raison de l'abondance de l'actualité.

Deux de nos membres nous ont mis en rapport avec Antonio Zoppetti, linguiste et essayiste italien, qui se bat pratiquement seul pour que son pays soit doté d'une loi protégeant la langue italienne contre une anglicisation aberrante. Il a publié sur les réseaux sociaux un texte sur le sujet qui a été traduit en français, car il présente un intérêt certain pour nous.

Le comité a demandé à un groupe de travail de se pencher sur la question du langage épïcène et de l'écriture inclusive qui inquiète les membres de Ddf. Tâche ardue, compte tenu de l'intensité des débats sur le sujet dans notre société et de la diversité des opinions. Le groupe a soumis à la considération du comité ses *Réflexions et recommandations de l'association Défense du français au sujet des nouvelles formes d'écriture*, que celui-ci a approuvées.

Enfin, les membres de notre association ont été éprouvés dans leur chair lorsque le 9 novembre Daniel Favre, vice-président et secrétaire général, les a quittés. Bien que très diminué dans sa santé, il avait tenu à participer à une dernière séance du comité et à l'assemblée générale, une manière élégante de nous dire adieu. Fondateur de l'association avec son compagnon Jean-Marie Vodoz, Daniel l'a marquée de son empreinte. Didier Berberat, notre président, lui rend un hommage émouvant.

*Jean-Pierre Villard*

## LA BONNE IDÉE DE CADEAU



Le français,  
du soleil dans les mots !

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)

Parapluie pliable  
à ouverture automatique

Slogan imprimé sur deux pans

Se ferme à l'envers pour garder  
le côté mouillé à l'intérieur

Avec pochette de rangement en polyester

Une seule couleur: bleu royal

Diamètre: 115 cm. Longueur pliée: 28 cm

**Offrez et offrez-vous  
ce parapluie promotionnel  
pour affirmer votre amour du français  
et ensoleiller les jours de pluie!**

**Fr. 40.—** port et emballage compris

**Commandes:** [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch) ou Association Défense du français, 1000 Lausanne

## ÉTYMOLOGIE

### Noël, n. m.

Noël partage la même étymologie que le terme équivalent dans les langues romanes ou celtiques, à savoir l'adjectif latin «natalis» (relatif à la naissance), d'abord associé au mot latin «dies» (jour) dans la locution «natalis dies» (jour de naissance) réduite à «natalis» en latin ecclésiastique pour désigner la nativité du Christ. Ensuite, le terme va subir une évolution phonétique compliquée donnant la forme Nael, puis Noel. Le tréma est venu plus tard.

## VIE DE L'ASSOCIATION

### Assemblée générale, samedi 2 octobre 2021, Yverdon-les-Bains

Le comité et les membres de l'association ont eu l'immense joie de se retrouver «pour de vrai» le samedi 2 octobre à Yverdon-les-Bains. Un peu moins de 20 personnes avaient fait le déplacement et accepté de présenter leur passe-sanitaire.

Nous avons également eu le plaisir d'y accueillir notre vice-président Daniel Favre, qui avait tenu à être présent. L'assemblée lui a réservé une amicale et chaleureuse bienvenue.

Le président, Didier Berberat, présente un état des lieux des activités de l'association durant cette année, encore marquée par des restrictions de rencontres. Il souligne les difficultés à réunir un grand nombre de personnes durant une manifestation. Malgré cela, quelque vingt membres se sont retrouvés à la mi-septembre pour une escapade à Biemme, seule ville suisse officiellement bilingue. Ils ont eu le plaisir d'écouter l'exposé de Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, sur le thème *Petit voyage au travers des questions linguistiques suisses... Le français peut-il exister dans une ville bilingue?* Avant d'aller visiter la Cité du Temps, haut lieu de l'horlogerie helvétique.

Par contre, le Café francophone qui devait se tenir ce printemps a été reporté en 2022. Le thème restera identique, soit *La montée de l'anglais dans les Hautes Écoles*.

Deux sujets d'actualité ont fort occupé le comité cette année lors de ses rencontres mensuelles, soit le langage épique et l'écriture inclusive. Sans oublier la réforme de l'orthographe. Ce dernier thème a d'ailleurs permis des échanges nombreux lors de l'assemblée générale. Cependant, notre président nous rappelle que ces sujets déli-



cats pour notre chère langue française ne doivent pas nous éloigner de notre combat premier: celui contre les anglicismes. Et là, la tendance est plutôt à l'explosion. Le comité et les membres n'ont de cesse d'écrire et de réclamer plus d'égards pour notre langue. Cela permet à Didier Berberat de rappeler l'existence du *Lexique franglais-français* que tous peuvent trouver sur notre site internet. Utilisons et faisons utiliser cet outil sans modération.

Quant aux projets en cours, les lauréats du prix Clic-Clac ont reçu leurs prix par voie postale, ce qui est fort regrettable, mais compréhensible en raison de la situation sanitaire du moment. La troisième édition est en cours jusqu'à fin décembre 2021.

L'association a également eu le plaisir de remettre, à deux reprises en cette année un peu exceptionnelle, un prix à une et un jeunes journalistes diplômés du Centre de formation au journalisme et aux médias (CFJM). La lauréate, Noriane Rapin, et le lauréat, Sébastien Telley, ont reçu chacun le montant de

Fr. 500.-, saluant la qualité du français utilisé dans leurs reportages. Rendez-vous a déjà été pris pour la volée suivante.

Les comptes 2020, positifs, et le budget 2021 sont tous deux acceptés, avec remerciements à Michel Dysli.

2021 est une année d'élection. Le comité se représente in corpore, augmenté de Catherine Rebord, arrivée à fin 2020, et voit sa réélection confirmée par applaudissements. Le président profite pour remercier chaleureusement son comité pour le travail régulier et soutenu, les échanges enrichissants, le tout saupoudré d'une excellente ambiance.

L'assistance a ensuite eu le plaisir d'écouter le passionnant exposé de Pierre-André Comte, député, président de la section jurassienne de l'APF et secrétaire général du Mouvement autonomiste jurassien, sur un thème qui lui est cher: *Forces et faiblesses de la législation linguistique: le pouvoir politique en cause*.

Cette matinée officielle s'est terminée autour d'un repas chaleureux et délicieux.

Vous retrouverez tous les détails de cette assemblée dans son procès-verbal, qui vous sera envoyé en temps voulu.



Les membres qui souhaitent prendre connaissance dès maintenant du PV de l'AG (d'ores et déjà adopté par le comité) peuvent en demander une copie à la secrétaire, Gisèle Bottarelli, Av. Julet-Muret 15, 1110 Morges, ou par courriel [gbottarelli@bluewin.ch](mailto:gbottarelli@bluewin.ch). Ce PV sera bien entendu soumis à l'adoption de toutes et tous lors de l'AG 2022.

## DOSSIER - LES NOUVELLES FORMES D'ÉCRITURE

### Réflexions et recommandations au sujet des nouvelles formes d'écriture

Plusieurs membres de notre association, ainsi que le comité, ont jugé nécessaire que Défense du français se penche sur la question des nouvelles formes d'écriture (langage épïcène et écriture inclusive). Il s'agit de distinguer le langage épïcène (qui concerne l'oral et l'écrit) et l'écriture inclusive (qui concerne seulement l'écrit).

Il est normal que notre association, dont les buts sont: «de prendre ou de favoriser toute initiative propre à défendre l'usage des langues nationales, en particulier celui du français et de sa pratique au quotidien, en Suisse» se préoccupe de cette question.

Toutefois, notre association n'a pas à jouer le rôle normatif de l'Académie française. Elle fait part de ses réflexions et donne quelques recommandations, par définition non contraignantes, et c'est finalement l'usage (déterminé notamment par la littérature et les

médias) qui décidera des formes d'écriture qui prendront le dessus.

Le comité a mis sur pied un groupe de travail (GT) composé de son président, Didier Berberat, de Jean-Pierre Villard, membre du comité, de Jean-Paul Cavin et Luc Vodoz, membres de l'association.

Nous avons eu la chance de pouvoir compter sur la présence d'un linguiste, Jean-François de Pietro, de l'IRDP (Institut de recherche et de documentation pédagogique). Jean-François de Pietro, sans prendre position sur le bien-fondé de ces nouvelles tendances, nous a fait profiter de ses vastes connaissances au sujet de l'histoire et du développement de notre belle langue et des positions des diverses autorités et institutions s'occupant de la langue française.

En premier lieu, le GT estime que dans notre société, l'égalité entre les genres doit être entièrement respectée. Il en

est de même du respect qu'il convient d'avoir au sujet des diverses identités sexuelles.

Le GT estime ainsi qu'il est tout à fait indiscutable de féminiser les titres et noms de métiers, à l'exemple de *professeuse*, *d'horlogère* ou *d'auteure* (que nous préférons quant à nous à *autrice*). L'Académie française a d'ailleurs fini par l'admettre en 2019. Rappelons-nous que le titre de *chef de département*, qui a fait beaucoup parler en Suisse au début des années 1990, est maintenant entré dans les mœurs en Suisse romande. En France, par contre, il arrive encore souvent que la pharmacienne insiste pour être appelée *Madame le pharmacien* et la députée *Madame le député*.

Cependant, la langue française doit tendre à la simplicité et il est impossible que l'écriture reflète toute la diversité des identités, faute de quoi les textes deviendraient rapidement peu compréhensibles, voire illisibles, la forme prenant le pas sur le fond.

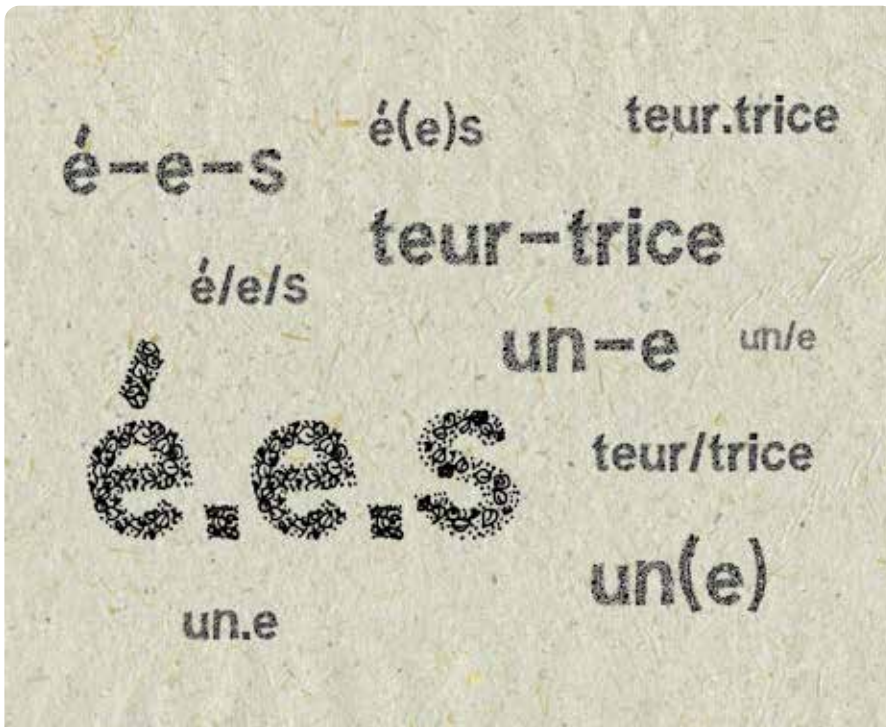
C'est d'ailleurs ce besoin de simplicité qui a convaincu le comité de notre association de ne pas s'opposer à la réforme de l'orthographe en Suisse, réforme par ailleurs déjà adoptée dans de nombreux pays et régions francophones.

Même si les revendications tendant à instaurer à tout prix une écriture épïcène et, surtout, inclusive peuvent agacer et qu'une part non négligeable de la population trouve que ces revendications vont trop loin, le débat actuel est en même temps très intéressant. En effet, il montre que la question des diverses formes d'écriture ne reste pas cantonnée dans de petits cercles spécialisés, mais que l'opinion publique s'est réapproprié la question de l'avenir de notre langue, ce qui est réjouissant.

Quel français défend-on? On constate actuellement une grande diversité de pratiques et, vu cette situation, le GT estime qu'il serait inadéquat d'imposer une forme d'écriture, ainsi que commencent à le faire certaines universités francophones, adeptes du politiquement correct. L'écrivaine et essayiste Sylviane Roche affirmait dans le *Matin Dimanche* du 7 mars 2021: «L'usage conditionne l'évolution de la langue et pas le contraire. Seuls les régimes totalitaires ont tenté d'imposer une novlangue.» Si des membres de la communauté universitaire souhaitent utiliser l'écriture inclusive, libre à eux! Ils s'engagent



## DOSSIER - LES NOUVELLES FORMES D'ÉCRITURE (SUITE)



personnellement et prennent le risque d'être peu lus, mal lus ou encore pas lus du tout ! Mais ce n'est pas aux autorités d'imposer de tels usages.

S'il est indéniable que de nombreuses femmes ne se reconnaissent pas dans le masculin, avant tout lorsqu'il est utilisé au singulier avec une valeur générale (par exemple dans une phrase comme : *L'avocat doit avoir une tenue impeccable*), il reste généralement admis que le masculin, surtout au pluriel, ne marque pas seulement le genre, mais a aussi une valeur de générique, de neutre.

Il est donc admissible de chercher une formulation épïcène qui évite, dans

la mesure du possible, de trop marquer le genre. Par exemple, on peut utiliser, de préférence au pluriel, des termes comme *membre* ou *médecin*, qui sont devenus épïcènes. Autre exemple, on peut dire la population suisse ou le corps électoral suisse a accepté tel ou tel objet, plutôt que de dire les Suisses ont accepté ou les Suissesses et les Suisses ont accepté... Toutefois, le recours systématique à de telles formules peut devenir fastidieux.

Il est par ailleurs des cas – lorsqu'il est pertinent de préciser que les deux sexes sont concernés – où il est nécessaire de pratiquer des doublets. Si on souhaite

indiquer que les tâches ménagères sont mieux réparties au sein du couple, il peut être utile de dire clairement que les Suissesses et les Suisses se répartissent mieux les tâches ménagères. Un tel marquage peut même s'imposer dans les offres d'emploi.

N'oublions pas que le général de Gaulle, que l'on ne peut soupçonner de ne pas avoir aimé la langue française, s'adressait, lors de ses discours à la nation, il y a déjà plus de cinquante ans, en commençant par : « Françaises, Français ».

Le GT s'oppose en revanche à une écriture qui se voudrait systématiquement inclusive, en indiquant, dans tous les cas, les deux genres. L'usage systématique des points ou des tirets, comme dans *député.e.s* ou *magistrat-e-s* alourdit considérablement les textes et, selon Jean-Claude Rennwald, sur notre site internet : « donne l'illusion d'une égalité ou d'un recul du harcèlement par une technique d'écriture ».

Un grand nombre de femmes partagent d'ailleurs cette préoccupation. Ainsi, Sonya Mermoud écrivait dans *L'Événement syndical* du 10 mars 2021 : « Point médian, trait d'union, barre oblique, parenthèses, recours aux doublets, aux pronoms inventés. Résultat, une langue des signes déshumanisée, nuisant à la lisibilité et enlaidissant la langue de Molière devenue imprononçable. »

Les choses deviennent d'ailleurs encore plus complexes puisque certaines personnes ne se reconnaissent ni dans le genre féminin ni dans le genre masculin et souhaitent que l'écriture inclusive tienne également compte de leur spécificité. Cela donnerait donc des formes comme *professeur.e.s.x*.

À nos yeux, l'égalité entre femmes et hommes ne doit pas passer uniquement par l'écriture, même si on peut souvent trouver des solutions simples pour ne pas marquer trop fortement le genre. Cette égalité passe d'abord par des réformes politiques, sociales et éducationnelles.

D'une manière générale, il s'agit de tracer une limite entre les évolutions souhaitables (une langue davantage épïcène, et qui limite les doublets aux situations qui l'exigent) et celles à éviter (une langue prétendument inclusive, à coup d'ajouts de signes typographiques et de caractères parasites, ou de redondances inutiles du type « assurer la sécurité des piétonnes et des piétons »).

Pour le GT

Didier Berberat, président

### Au vu de ce qui précède, nous pourrions émettre quelques recommandations :

- Féminiser les termes de métiers, fonctions, grades ou titres, lorsqu'il s'agit d'une ou de plusieurs femmes : *la ramoneuse, l'auteure* (plutôt qu'*autrice*), *la sénatrice, la cheffe de département, l'adjudante*, etc.
- En français, le masculin peut renvoyer à un ensemble composé d'hommes et de femmes. On s'en contentera lorsqu'il est évident que l'ensemble est mixte : *le canton de Vaud comptera bientôt un million d'habitants; en comparaison européenne, les Suisses sont moins vaccinés; il y avait 5000 manifestants selon la police...*
- Dans les cas où il apparaît nécessaire de limiter le risque d'une interprétation exclusivement masculine :  
Recourir à une formulation épïcène (dont le genre n'est pas apparent) : *les scientifiques* plutôt que *les chercheurs, les gens de métier* plutôt que *les hommes de métier...*  
Ou recourir (avec modération) aux doublets : *les candidats et les candidates ont tous été entendus* (sic)...
- Renoncer à l'écriture inclusive (« e » entre parenthèses, tirets, points médians, etc.).
- Pour le cas particulier des offres d'emploi, le redoublement ou un procédé d'écriture inclusive s'imposent.

## LE BILLET D'HUMEUR

### « Comment qu'ils causent! »

C'est la dernière (mauvaise) blague belge. Il n'y aura plus de Journées du patrimoine à Bruxelles – le mot patrimoine, se référant à nos mâles ancêtres, étant jugé trop sexiste. Les édiles ont trouvé la nouvelle appellation politiquement correcte : *Heritage days*!

À quand un rapport d'expert sur le dérèglement linguistique? Notre planète francophone brûle et nos élites regardent ailleurs.

Prenons quelques exemples qui ont marqué cet été pourri.

Ainsi, à propos de l'offensive du variant delta de LA Covid (féminin, dit l'Académie française; masculin, dit le dictionnaire *Robert*).

Faute d'avoir suffisamment de vaccins ou de vouloir imposer une vaccination obligatoire, on a inventé une sorte de carnet de vaccination facultatif auquel il a fallu trouver un nom: « Passe-sanitaire ». C'était simple, c'était clair, c'était en bon français. Donc trop simple, trop clair et trop français pour la plupart des chaînes de télévision qui ont préféré écrire sur leurs écrans « pass sanitaire ». Pourquoi utiliser un mot français quand il en existe un nettement plus court et plus élaboré en anglais? Les journalistes de télévision seraient-ils plus bêtes, plus snobs ou plus incultes que leurs confrères de la presse écrite qui, comme *Le Monde*, *Le Figaro* et beaucoup d'autres, écrivent « passe »... comme on écrit « passe » depuis toujours. N'y a-t-il personne dans les rédactions télévisées, un rédacteur en chef, une société de journalistes, un médiateur, un comité d'hygiène linguistique, pour défendre la liberté de s'exprimer en français?

Dans le genre français jargonné, j'ai relevé sur le site de France 3, Île de France, ce titre: *Une élève refusée de Sciences Po Paris*. La demoiselle en question avait été recalée lors d'un entretien d'inscription « en distanciel ». Contestant la déci-

sion du jury, elle a déposé ce recours par écrit: « Je m'engage à donner le dernier mot à ma performance orale dans mon évaluation et non à un imprévu discriminant ».

C'est beau comme du Proust. Elle devrait être admise directement à l'ENA.

Dans le genre « qui cause bien le français », j'ai bien aimé aussi cette vibrante déclaration d'un médaillé d'or commentant sa victoire (en aviron) aux JO de 2020, c'est à dire de 2021 (faut suivre): « C'était pas beau, mais on balance dix patates dans l'espace ». Expliquez et commentez. Pourquoi l'auteur fait-il allusion à Thomas Pesquet? Pensez-vous qu'il était dans son état normal (pas Pesquet mais l'auteur)? Vous avez deux heures.

Pour éclairer notre lanterne, j'ai demandé une traduction à un confrère sportif expert en langues des stades. Voici donc la déclaration de notre champion olympique en version sous-titrée en français: « Les derniers mètres ont été durs, mais on a donné tout ce qu'on pouvait dans la dernière ligne droite ». Il suffisait de le dire.

Entre parenthèses et à propos d'examen, on ne se félicitera jamais assez des extraordinaires prouesses des valeureux candidats au baccalauréat, toujours plus nombreux à réussir. Ceci explique-t-il cela?

Il fut un temps où il ne fallait pas « désespérer Billancourt ». De nos jours, on désespérerait plutôt de la Sorbonne et de la rue d'Ulm.

Le numéro de juin de la revue *Cités* (éditions PUF) est consacré à « la langue sous contrôle ». Entre langage inclusif et jargon à la sauce « woke », le français se noie dans une bouillie idéologique et risque de devenir la langue d'une inculture généralisée.

La revue rappelle cette fable d'Ésope. Son maître Xanthos lui ayant demandé d'acheter ce qu'il y a de meilleur au marché, Ésope avait rapporté une langue, symbole du « lien de la vie civile, clé des sciences, organe de la vérité et de la raison ». Dans l'épisode suivant de la même saison, comme on dit à la télévision, Xanthos réclame ce qu'il y a de plus mauvais. Et Ésope revient encore avec une langue, « mère de tous les débats, nourrice des procès, et source des divisions et des guerres ».

Jean-Claude Allanic

## EXPRESSIONS

### Être le dindon de la farce

Signification: être dupé. L'écrivain et défenseur de la langue française, Claude Duneton, relie l'expression à un divertissement forain du XIX<sup>e</sup> siècle intitulé *Le Ballet des dindons*. L'argument du spectacle était le suivant: on plaçait ces volailles placides sur une tôle surélevée et clôturée, formant une scène, puis on la chauffait progressivement par dessous. À mesure que la chaleur se faisait sentir dans leurs pattes, les dindons commençaient à s'agiter, à danser sur la tôle d'un air évidemment grave qui mettait en joie les badauds admis à contempler cette souffrance animale.

### Tenir la dragée haute

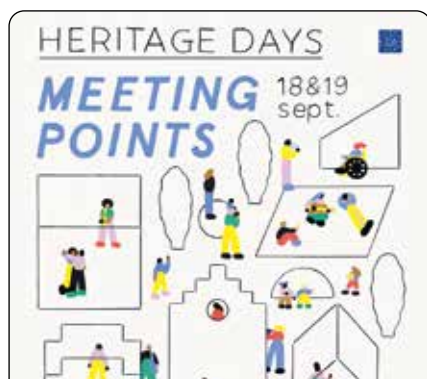
Signification: faire attendre longtemps quelqu'un avant d'accéder à sa demande pour lui signifier le pouvoir que l'on a sur lui. Cette expression date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle ferait référence à un ancien jeu d'enfants dont le but était d'attraper une friandise suspendue à un fil. Celui qui tenait le fil le soulevait selon son bon vouloir pour empêcher les marmots d'attraper trop facilement le bonbon. Ce faisant, il exerçait sur eux une certaine forme de pouvoir.

### Tirer les marrons du feu

Signification: se donner du mal, courir des risques pour le seul profit d'autrui. Mais cette expression est souvent comprise des usagers comme si elle signifiait « tirer profit d'une situation délicate ». L'expression s'emploie par référence à la fable de La Fontaine, *Le Singe et le Chat*. Un singe rusé obtient d'un chat crédule qu'il prenne tous les risques pour son seul intérêt.

### Ouvrir la boîte de Pandore

Signification: au cours d'une conversation, ouvrir une boîte de Pandore, c'est aborder un sujet source de conflit probable. Cette expression provient de la mythologie gréco-latine. Pour se venger de Prométhée qui l'avait trompé, Zeus décida de punir les hommes qui vivaient heureux sans travailler et sans connaître la maladie. Il décida donc de créer la première femme mortelle, Pandora. Celle-ci aurait ouvert par inadvertance la jarre où étaient enfermés tous les biens et les joies qui se seraient alors envolés vers l'Olympe, ainsi perdus pour les hommes.



## AU FIL DU TEMPS

### Là-haut sur la montagne...

#### Festival de la correspondance **Lettres de soie de Mase 2021**

Le 6 octobre, en complicité avec l'Académie des écrivains publics de Suisse, notre association a pu savourer tout le charme du célèbre village valaisan de Mase, dans le cadre du cinquième festival Lettres de soie, cher à Manuella Maury.

Un emplacement de choix sur la rue principale, un soleil radieux, la présence de nombreux visiteurs, expositions, conférences et artisans de mots et, pour nous, une sympathique vitrine pour informer les visiteurs de l'existence de notre association et de nos buts.

Rendez-vous est pris pour l'année prochaine sur ce sympathique balcon en Valais!



### Agenda 2022

Peut-être aurons-nous l'occasion de nous rencontrer l'an prochain :

- au festival Les Estivales du livre à Montreux les 25 et 26 juin 2022,
- au Café francophone de Neuchâtel, sous le thème *La montée de l'anglais dans les Hautes Écoles*.

Plus d'informations suivront par courrier, sur notre site et sur Facebook.

### Remises du Prix spécial Défense du français

Notre association a décidé de consacrer le don de Fr. 2000.-, reçu de l'ancienne Bibliothèque francophone d'Aarau, à un prix complémentaire au Prix Meilleur jeune journaliste du CFJM (Centre de formation au journalisme et aux médias). Ce prix récompense chaque année les trois meilleurs des journalistes stagiaires ayant obtenu leur diplôme au terme des dix semaines de formation suivies dans le cadre du stage RP de deux ans.

Le Prix spécial Défense du français récompense spécifiquement celui ou celle des stagiaires nouvellement diplômés dont la qualité d'écriture ou de narration est particulièrement digne de la défense et de la promotion du français. Les thèmes présentés dans le cadre du dossier de fin de stage sont aussi pris en considération.

Remis le 25 juin 2021 par notre membre du comité Jean-Pierre Villard, le Prix spécial Défense du français 2020 d'une valeur de Fr. 500.- est revenu à Noriane Rapin, de RTS religion et active au journal *Riviera-Chablais*. Outre la qualité générale du dossier de fin de stage, le prix est venu saluer «son élocution» et «l'usage d'une langue élégante et précise». Parce qu'ils entre-

tiennent une relation étroite avec l'écrit et l'expression orale, «les journalistes ont, qu'ils le veuillent ou non, une responsabilité dans le maintien d'une langue de qualité», a expliqué notre représentant.

Quant au prix 2021, il est revenu à Sébastien Telley, de Radio Lac. Outre «sa diction, son aisance à rebondir,

l'usage d'un vocabulaire simple, clair et compréhensible, même par un néophyte», le jury du Prix Défense du français a apprécié le fait qu'un seul anglicisme ait été utilisé. «Une qualité remarquable» pour le sport dans les médias «qui en usent et en abusent», a expliqué Catherine Rebord, membre du jury et de notre comité.



## ESCAPADE

### Sortie à Bienne

Après l'édition à Sierre, en juin 2019, le comité a organisé le 16 septembre dernier, et par un temps malheureusement pluvieux, une escapade à Bienne, seule ville suisse officiellement bilingue qui compte 43 % de francophones.

La vingtaine de membres présents ont eu le plaisir d'écouter l'exposé extrêmement intéressant de Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme, sur le thème *Petit voyage au travers des questions linguistiques suisses... Le français peut-il exister dans une ville bilingue?* Les participants ont eu l'occasion de poser un certain nombre de questions sur un système qui, s'il n'est pas encore idéal, assure le respect et la promotion de la langue de Molière. Dans une de nos prochaines éditions, nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur les solutions de cohabitation qui ont pu être trouvées dans les cités bilingues, telles que Bienne, Fribourg et Sierre.

Après un excellent repas dans un établissement public de la capitale du Seeland, nous avons visité la Cité du Temps, lieu hors norme qui réunit dans deux musées distincts, à la fois le style enjoué et jovial de Swatch et le caractère luxueux d'Omega.

Un petit regret, toutefois: nous aurions pu accueillir une dizaine de membres de plus, mais les mesures sanitaires liées à la Covid ont certainement eu un effet dissuasif.

Espérons que la prochaine édition verra une plus grande participation de la part de nos membres!

Didier Berberat



© Tous droits réservés (geo.dunkleaura - www.flickr.com)

## ANGLICISMES EN ITALIE

### Nous ne sommes pas seuls

Les membres de notre association peuvent parfois avoir l'impression que les francophones sont les seuls à lutter contre la contamination de leur langue par un usage indiscriminé d'anglicismes. Or, il n'en est rien.

Élisabeth Renaud, membre du comité, nous a mis en relation avec Antonio Zoppetti, linguiste et essayiste qui vit à Milan, et dont les travaux portent sur l'influence de l'anglais sur l'italien. Ceux d'entre vous qui comprennent la langue de Dante liront avec profit: *Diciamolo in italiano. Gli abusi dell'inglese nel lessico dell'Italia e in colla*, Hoepli, 2017, l'un des ouvrages sur le sujet écrit par Antonio Zoppetti. Celui-ci a publié le 8 avril 2021 un texte sur son site que Nicole Margot, membre de notre association, a traduit: *Anglais international ou plurilinguisme* et que l'auteur nous a autorisés à publier; ce dont nous lui savons gré. Je remercie Élisabeth et Nicole pour leur aide précieuse.

Antonio Zoppetti analyse en détail la communication dans le métro de Milan, les chemins de fer italiens et les aéroports où la présence obsessionnelle de l'anglais est imposée et voulue par les élites, suivant l'équation: étranger = anglais = langue internationale. L'idée sous-jacente consiste à substituer des mots en anglais à des vocables en italien dans les annonces en italien, ainsi qu'à éliminer toute autre langue étrangère, par exemple le français ou l'allemand, au profit du seul anglais, ce qui est particulièrement absurde dans un pays qui reçoit chaque année des dizaines de millions de visiteurs. Le texte riche en exemples d'Antonio Zoppetti débouche sur une demande à ses lecteurs: qu'ils signent la pétition «Une loi pour l'italien».



Cette analyse est d'une grande utilité pour nous, en ce sens qu'elle montre de nombreuses similitudes entre ce que nous vivons dans les pays francophones et ce qu'Antonio Zoppetti décrit s'agissant de la situation en Italie. Il est donc probable, pour ne pas dire certain, que toutes les langues européennes sont affectées dans leur vocabulaire par la mode du «tout en anglais». Il n'est pas excessif de parler de colonialisme linguistique, ou pire d'autocolonialisme, puisque ce sont nos élites au sein des entreprises, des administrations, des universités et des médias qui encouragent cette tendance funeste.

Jean-Pierre Villard

Vous pouvez lire le texte d'Antonio Zoppetti sur notre site internet [www.defensedufançais.ch](http://www.defensedufançais.ch). Si vous ne disposez pas d'ordinateur, nous vous en enverrons une copie sur demande à la secrétaire, Gisèle Bottarelli, Av. Julet-Muret 15, 1110 Morges, ou par courriel [gbottarelli@bluewin.ch](mailto:gbottarelli@bluewin.ch).

## LE COURRIER DES LECTEURS

### Presque comique!

Je me permets de vous adresser un petit chef-d'œuvre, une perle rare, un condensé parfait de ce que devient notre langue passée au moulinet de l'écriture inclusive. Pour rire, il faut essayer de lire, ou faire lire, à haute voix cet extrait d'une annonce parue dans le *GHI* du 25 novembre. C'est absolument illisible et presque comique, mais puisque le dictionnaire *Robert* approuve ce charabia, tout va bien!

Jean-Claude Rampa

Nous sommes musicien.ne.s, photographes, violonistes, danseu.r.se.s, chanteu.r.se.s, écrivain.e.s, DJ, bassistes, violoncellistes, mannequins, intermittents, producteurs, trices, pianistes, graphistes, chef.fe.s d'orchestre, artistes de cabaret, comédien.ne.s, chorégraphes, acteurs et actrices...



## LE COURRIER DES LECTEURS

### Vous avez dit « été indien » ?

À la page 18 du dernier numéro de votre journal *Montagnes vivantes*, que j'aime bien, sous le titre *Une touche suisse romande*, vous commencez l'introduction par «Après l'été, l'été indien ?» L'expression «été indien» est la traduction de l'américain *Indian Summer*, allusion aux belles journées d'automne que décrivaient les Amérindiens aux premiers colons européens (cf. Wikipedia). Comme vous ne le savez probablement plus, cette période, en Romandie, s'appelle l'«été de la Saint-Martin», expression que vos parents, sinon vos grands-parents, avaient apprise à l'école. Hélas, notre manie irraisonnée de parler franglais a pour résultat qu'on en arrive à ne plus trouver l'été de la Saint-Martin dans notre vocabulaire, tant les anglicismes le frelatent...

J.-F. Sauter

### Du côté de Zurich

J'ai posé la question «été indien» à une Zurichoise retraitée. Sa réponse: *Indian Summer...* Même du côté de Zurich, c'est pollué! Triste...

Michel Dysli

### Greenheva

Quelle belle photo en une de *La Tribune de Genève* du lundi 28 juin, pour bien commencer la semaine!

Des jeunes filles se sont donné la peine de verdir et décorer la plaine rouge gorrh de Plainpalais. Mais quel nom misérable a été donné à leur activité? Greenheva! *Green* pour vert, *h* pour? *Eva* pour Genève en anglais. Le français serait-il trop simple? Genevert résonne pourtant assez bien aux yeux et aux oreilles...

Anne Cendre



### Sauvons l'poireau!

Je ne «résiste pas au plaisir» de vous envoyer une copie faite de mon écran de TV lors de la diffusion de la publicité sur RTS1 vers 19 heures. C'est la seconde fois que je vois cette publicité et je n'en crois pas mes yeux... «Sauver de la nourriture, combattre le gaspillage» et tout cela sous le nom de *Save Food Fight Waste*. Incroyable, mais malheureusement vrai. Il y a encore bien à lutter!

Danielle Nobs



### En français aussi, s.v.p.

Je trouve un peu choquant que le Musée des transports ne se donne pas la peine de diffuser en Suisse romande ses publicités en français.

Kyril Gossweiler



### Magazine TCS: en français, ce serait comment ?

Il m'arrive de lire votre magazine (+ le *Touringshop*) et je suis effaré d'y constater une telle invasion!

Exemples: *pop up glamping, superbox, outdoor, Do it, computer, home & living, lifestyle, mini dashcam, smart roadster, TCS Training & events, touringshop, mobility days, newsletter, strikes, etc.* Mais quel incompréhensible baragouin! Êtes-vous en guerre contre la langue française?

Pour tous les lecteurs actuels ou potentiels, de langue et de culture françaises, il est très pénible de voir si peu de respect pour notre langue. Cette manière de faire est méprisante et nous agresse.

Pascal Miserez

### Anglicismes: French language matters

Hello à toi, jeune *self-made reporter-storyteller* de *24 Hours*!

Tu ne *like(s)* pas *too much* Trump ni le *fast-food* des *food trucks*, alors pourquoi te laisses-tu *brainwasher* par les anglicismes bling-bling, à l'instar du plus *cheap* des *blog-influenceurs fashion* qui soigne son look? La question, elle est *quick* répondue!

Pas besoin d'un *think tank* ou d'une *task force* de *thriller* dans le *blockstain* d'une *start-up* en *home office* pour le *checker*: un *quick monitoring* de tes *stories* dans *24 Hours* sur un iPad révèle un *cluster low-cost* de «*blog trip, engineering, spin-off, streaming, paddle, speed dating, DJ set* ou autre *greenwashing*».

Tout un kit à l'intention des *traders, trailers, raiders, skaters, clubbers, gamers, freeriders* et autres *jet-setteurs* parmi tes *followers*?

Ta grand-mère de *Bottoflens*, fidèle abonnée de *24 Hours*, elle n'y entrave que pouic! Ton *patchwork* anglophile en mode *soft power* atteint une *critical mass* (sic). Les *baby-boomers* allergiques à ce jargon doivent-ils créer un *crowdfunding* de *private banking* en *bitcoin* pour créer une *spin-off* de *24 Hours* dans le *cloud* avec plein de *podcasts* en *genuine French langage*, pour ses *addicts* que tu traites comme des *losers*?

Il y a trente ans, au Centre de formation de journalistes, un vieux sage nous expliquait que le rédacteur devait modestement guider le lecteur, quitte à écrire pour la 1000<sup>e</sup> fois *Chemins de fer fédéraux (CFF)* pour le touriste belge de passage, et proscrire tout mot étranger traduisible en français.

*Time are changing*, comme chante Dylan. Aujourd'hui, c'est un défi pour le lecteur de chercher sur son *smartphone* la signification des barbarismes dont tu truffes tes *news* et qui te donnent l'illusion d'être *trendy* et *smart*.

*Wake up, French language matters too!*

Christian Guhl

# DES FLEURS ET DES ORTIES



**À Fust**  
pour ses efforts dans l'utilisation du français.



**À Ricardo**  
qui a la bonne idée de proposer de la deuxième main, mais malheureusement dans une langue prétendue universelle.



**À Burger King**  
dont la facture de ses hamburgers ne nous fait plus saliver.



**À Lumimart**  
qui ose solder en français.



**Greenwashing, Greendays...**  
la mode écologique passe au vert et on voit rouge côté francophone.



**À Würth**  
qui, à la fin de la semaine, manque parfois d'énergie pour parler français.



**À Goldner Schnitt**  
qui habille son catalogue de français.



**Aux différentes enseignes**  
qui s'obstinent à nous faire voir la fin de l'année tout en noir et en anglais!



**À Decathlon**  
qui propose une activité tout en français.



## CLIC-CLAC

### Plus que quelques jours !

Pandémie ou pas, nous lançons pour la troisième fois le concours de photos Clic-Clac.

Le concours est ouvert à tous, la participation est gratuite. Il se termine le **31 décembre 2021 à minuit!**

Il suffit d'apposer un colle-note (post-it) *J'aime le français* sur l'affiche, le prospectus, l'annonce, la vitrine, la capture d'écran ou tout autre support présentant un anglicisme flagrant, d'envoyer votre photo au **079 124 22 99** ou sur [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch) avec vos coordonnées.

Règlement et colle-notes disponibles sur demande à [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch) ou auprès de notre secrétariat: Association Défense du français, Gisèle Bottarelli, Av. Jules-Muret 15, 1110 Morges

## HUMOUR

### Le français

Il est insupportable, pas logique ni toujours prononçable sur la liste des courses. Des aulx. Mais quoi donc? Des os? À moelle, ou à mouale... De l'anis étoilé? Ou étioilé comme c'est écrit sur l'étiquette? On a le choix: dans la bouche de ma belle-mère, des pinards c'était pas du vin. Verts et hachés. Les étiquettes ont du mal à suivre. Des Saint-Jacques qui ne sont pourtant que des pétoncles. Huile d'olives ou d'olive? Il en faut beaucoup certes. Mais sans S final. La liste de courses est un Cluedo, une histoire à convoquer le colonel Moutarde avec le couteau au magasin. Que dire de mes amis bobos qui qualifient ma purée de pommes locale de chutney. Le français s'invite à table. Le vin ne fait pas exception à la curée du français, gamay en place de gamaret, salvagnin plutôt que savagnin. Une lettre et tout bascule. Je vais faire ma liste de courses en accord avec le dictionnaire.

Daniel Fazan

## À LIRE CET HIVER

### Le Dictionnaire des francophones

Avec ses 500 000 mots et expressions répertoriés en provenance de 52 pays et 112 localisations, le *Dictionnaire des francophones* illustre la variété et la richesse de la langue française. Il permet de comprendre, partager, mais aussi capter, stocker, décrire et commenter les termes de la francophonie. Les francophones de tous les pays peuvent donc proposer des mots en compléments des 500 000 termes de base, selon leurs usages et contextes. De nombreux mots n'ont en effet pas la même signification en France, en Belgique, au Canada ou au Mali par exemple.

Ce dictionnaire s'adresse aux francophones, francophiles, linguistes, curieux, amoureux de la langue française, mais aussi à toutes celles et tous ceux qui enseignent et apprennent le français dans le monde... Il permettra à tous les francophones, d'un continent à l'autre, de mieux communiquer.

Il s'agit d'une application à charger sur votre smartphone :

Source : [https://www.pcastuces.com/apps/dictionnaire\\_francophone.htm](https://www.pcastuces.com/apps/dictionnaire_francophone.htm)

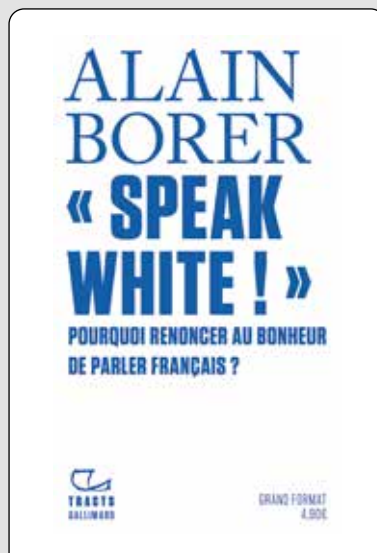
### « Speak White ! » Pourquoi renoncer au bonheur de parler français ?

Les langues savent sur nous des choses que nous ignorons. Elles diffèrent non par les mots, qui voyagent et s'échangent par familles, mais par leurs idéalisations collectives, logées dans leur morphologie.

Aujourd'hui, la langue française est en passe de s'effondrer en une sorte de dialecte de l'empire anglo-saxon – ce qui implique un autre Réel, autant qu'un infléchissement collectif des visions du monde et des relations humaines, dont aucun politique, semble-t-il, n'a la première idée.

« *Speak white!* », partout résonne l'invocation de parler la langue du maître: nous soumettrons-nous? Mais pourquoi renoncer au bonheur de parler français?

Alain Borer, Collection Tracts, Série Grand format, Gallimard



### La ministre est enceinte ou la grande querelle de la féminisation des noms

La querelle de la féminisation des noms de métiers (titres, grades, fonctions...) est exemplaire du rôle de la langue dans notre pays.

Rien n'est plus passionnant que les aventures de notre langue si on sait nous les raconter. Et c'est bien le talent de Bernard Cerquiglini, qui a su, au fil de ses livres, allier l'humour à la science du français tel qu'on le parle. Il retrace ici l'histoire savoureuse de cette féminisation, les arguments de ses acteurs, leurs hauteurs de vue et parfois leurs petites choses...

Bernard Cerquiglini, Éditions Seuil, Paris, 2018, 195 pp.



Un outil indispensable dans votre quotidien

**LE LEXIQUE FRANÇAIS-FRANÇAIS**

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)

Rubrique Anglicismes

## DÉFINITIONS

### Le dico du moment

*Airgasm* – Jouissance ressentie lorsqu'on retire son masque.

*Attestarder* – Remplir son attestation alors qu'on est déjà dans la rue.

*S'autobuer* – Quand les lunettes sont embuées à cause du masque.

*Clubster* – Endroit cosy pour retrouver son équipe ou faire des rencontres et revenir avec un covichinel\* dans le réservoir (\*covichinel: se dit d'un virus invasif des voies respiratoires.)

*Cobidité* – Embonpoint simultané de plusieurs personnes vivant des situations de confinement.

*Déconcerté* – Individu dont le concert réservé depuis un an a été annulé.

*Facultatoire* – Se dit facultatif mais devient obligatoire.

*Gelouser* – Envier son prochain qui s'enduit les mains de gel alors qu'on est soi-même en rupture de stock.

*Hydroalcoolisme* – Tendance à s'enduire de gel hydroalcoolique plutôt que de laver les paluches.

*Masquàraz* – Port du masque sous le nez.

*Mascarpogne* – Tenir son masque à la main.

*Pénuriz* – Disparition éclair des denrées alimentaires à l'annonce d'un confinement probable.

*Solimasque* – Se rendre compte que l'on a conservé son masque alors que l'on est tout seul chez soi.

*Téléventiler* – Brasser du vent en télétravail.

### L'argent

L'argent a besoin de plusieurs mots pour se faire comprendre!

À l'école, il se fait appeler: frais.

En banque: prêt.

En bourse: devises.

Au tribunal: amende.

Aux impôts: taxes.

À l'église: dîme.

Au restaurant: addition.

Dans le mariage: dot.

Dans l'immobilier: loyer.

Chez le fonctionnaire: salaire.

Chez le chômeur: allocation.

Chez le retraité: pension

Chez l'avocat: honoraire.

Chez le député: émoluments.

Chez le kidnappeur: rançon.

Chez le voleur: butin.

Chez le créancier: dette.

Chez une victime: indemnisation.

Chez les prostituées: la passe.

Dans le testament: héritage.

En politique: pot-de-vin.

### Réviser vos connaissances

*Aïeuls/Aïeux* – Le mot aïeul a deux pluriels, aïeuls et aïeux. Les aïeuls, ce sont les grands-parents maternels et paternels. Les aïeux, ce sont les ancêtres.

*Enfant prodige/Enfant prodigue* – Un prodige est un enfant précoce et doué. L'enfant prodige est celui qui revient dans le giron familial après une longue absence.

*Rasé de frais/Rasé de près* – Être rasé de frais, c'est être fraîchement rasé. Être rasé de près, c'est être soigneusement rasé. La nuance tient à quelques poils.

*Perpétrer/Perpétuer* – Très proches phonétiquement, ils sont souvent confondus. Perpétuer vient du latin «perpetuare» et signifie faire durer toujours ou longtemps. Perpétrer traduit une action criminelle.

*Fruste/Rustre* – Fruste (et non pas frustré, comme on l'entend souvent) vient de l'italien «frusto» et signifie usé. Avec le temps, il a pris le sens de mal dégrossi, sans finesse. Rustre se dit d'un individu grossier et brutal.

*Faire long feu/Ne pas faire long feu* – Faire long feu signifie manquer son but, échouer. L'expression vient de l'usage des armes à feu. Lorsque la combustion de la poudre durait trop longtemps, le coup ne partait pas ou partait mal et manquait son but. Ne pas faire long feu provient de la flamme qui s'éteint rapidement et traduit la brièveté d'une action.

*Mettre à jour/Mettre au jour* – Mettre à jour, c'est mettre en conformité, en ordre avec le moment présent. En revanche, mettre au jour signifie mettre à découvert et, au figuré, faire apparaître, révéler.

*Sabler le champagne/Sabrer le champagne* – L'expression sabler le champagne, qui date du XVII<sup>e</sup> siècle, s'appliquait à tous les vins, avec le sens de vider son verre rapidement. Quand on sabre le champagne, on tranche le goulot de la bouteille d'un coup de sabre.

*Éruption/Irruption* – Une éruption est une poussée brusque d'une chose vers l'extérieur: éruption volcanique, éruption dentaire, éruption cutanée. Une irruption est, au contraire, un mouvement soudain vers l'intérieur: irruption du mari de la dame.

*Hiberner/Hiverner* – Les deux mots proviennent du mot latin «hibernare», passer l'hiver. Hiberner se dit des mammifères qui passent l'hiver en hibernation. Hiverner signifie passer l'hiver à l'abri ou dans tel ou tel endroit.

### Impressum

*J'aime le français* est le bulletin d'information aux membres de l'association Défense du français (Ddf). Il paraît deux fois par an.

#### Le comité

Didier Berberat (président)

Michel Dysli (trésorier)

Jean-Pierre Villard (Lexique français-français)

Béatrice Claret (responsable du bulletin et du site)

Catherine Rebord (responsable médias sociaux)

Gisèle Bottarelli (secrétaire)

Élisabeth Renaud

#### Il travaille

##### en étroite collaboration avec

Michèle Thonney Viani (correction)

Norbert Tornare (mise en page)

#### Cotisation

Annuelle: Fr. 40.–

Association, société, groupe: Fr. 100.–

#### Association

##### Défense du français

1000 Lausanne

[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)

[info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

#### Impression

ICM Imprimerie Carrara S. à r. l.

Rue de l'Avenir 6, 1110 Morges

Tirage: 900 exemplaires

## Joyeuses fêtes de fin d'année

Votre comité vous remercie de votre soutien tout au long de cette année de pandémie et se réjouit de vous retrouver en 2022, en bonne santé et pleins d'entrain pour nous aider dans nos démarches.

Douces fêtes, avec tous nos vœux pour une belle nouvelle année.

